



# La Dictée de Versailles 2014

## Le Brun voit rouge

Morbleu ! Ces pisse-froid intrigants, ces sycophantes roués aux arrière-pensées noir anthracite se sont abêtis dans l'accomplissement de leur coquecigrue insensée !

Retour de Rome, où je pus m'engouer des vénustés de la mer Tyrrhénienne, je portai sur les fonts baptismaux l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture<sup>1</sup>. Nous voulûmes ainsi nous exempter de l'autorité de ces entrepreneurs corporatistes, qui perçoivent les arrhes octroyées par leur monopole comme des mannes pécuniaires.

Eh bien, en sus des différends de la Fronde, ces nababs en ronde-bosse<sup>2</sup>, ces prébendiers de la marqueterie<sup>3</sup>, ces barbouilleurs de sgraffites tarifés ou de toiles marouflées se sont derechef souvenus de l'Académie de Saint-Luc des peintres et sculpteurs, dont les statuts furent dressés en mille-trois-cent-quatre-vingt-onze !

Certes, je dois à Vouet mon initiation aux prolégomènes picturaux, mais il dirige ainsi une concurrence vraiment excédante.

Comment moi, Premier Peintre<sup>4</sup> du Roi, qui peignis notamment des mays<sup>5</sup> exquis, qui détens sans conteste le patronage de tous les décors auliques, devrais-je corroborer tel duopson ? Peu me chaut que ces soi-disant statuaires officiels et autres rapins affligeants se targuassent du legs d'un ancien Prévôt<sup>6</sup> des marchands, il appert que le fonds de fonctionnement de notre Académie exclut d'ores et déjà le maintien des leçons sans aucuns frais pour nos chers grimauds.

Nonobstant ces cruels impedimenta, c'est à Rome, auprès de la vraie Académie de Saint-Luc, qu'il siérait de voir fondée une Académie de France qui portât à leur apogée indiscuté nos arts tout de magnificence.

---

<sup>1</sup> ou « royale de peinture et de sculpture »

<sup>2</sup> ou « rondes-bosses »

<sup>3</sup> ou « marqueterie »

<sup>4</sup> ou « Premier peintre »

<sup>5</sup> ou « mais »

<sup>6</sup> ou « prévôt »